

Peigner la girafe et Avoir l'esprit d'escalier

Depuis le temps que j'en rêvais, enfin le moment était de passer du rêve à la réalité. Je partais demain pour mon safari en Afrique. Que de rêves de petite fille avaient nourri ce rêve d'aventure dans cette terre lointaine! Des récits de mon père, sur son cheval, appelé Poussière, à travers la Sierra, aux histoires des sœurs missionnaires nous parlant des petits enfants « pas aussi chanceux que nous » vivant nus sous ces latitudes si chaudes.

Comme ce que l'on ne connaît pas a une forte ascendance sur nous! Comme si la vérité, nue, crue, n'a pas les mêmes attraits...

Et voilà, je sais bien que je devrai me confronter à la réalité que je vais découvrir, mais voilà à quoi servent les voyages... connaître la vérité. Sur soi d'abord et sur les autres ensuite.

Donc, je me retrouve dans cette lande à perte de vue, à la chasse aux souvenirs d'Afrique. Dans une Landrover, nous sommes quatre à essayer d'avoir des yeux partout...

Ici, une famille de lion sous la couronne d'un grand arbre, par là, une file de hyènes en chasse... au loin, un troupeau de grands herbivores. Comme la nature ne cesse de m'émerveiller! Le camouflage des uns et des autres... puis nous arrivons près d'un village. Dans les arbres environnants, de nombreuses chèvres jouent aux écureuils. On dirait qu'elles font la chasse aux rares oiseaux du coin...

Elles me font sourire, j'aime bien les caprinés. Nous faisons une pose avant de repartir vers la savane. Un éléphant marche tranquillement à quelques milles du village le long de la route. Il semble solitaire. Le guide nous explique que c'est le cas de certains jeunes mâles. Quand, tout à coup, au loin, je crois apercevoir des girafes... je retiens mon souffle. Moi et mon esprit d'escalier, les idées s'échafaudent à vitesse grand V dans ma tête... et je m'imagine déjà peignant la girafe!